



COURS DE PERFECTIONNEMENT 2015



22 janvier 2015

Zéro Pesticide Démarche et constat pour la Ville de Vevey

Utopie ou réalité? Comme tous les métiers de la terre, nos professions horticoles sont aujourd'hui à la croisée des chemins, entre tradition, progrès technologique, limites de la croissance et impact sur le climat.

La problématique

La réalité du changement climatique a été démontrée, la course au rendement, avec ses armements, chimique et transgénique, l'épuisement des ressources, les conséquences diffuses des pesticides sur la santé humaine, nous conduisent à une réflexion.

Passionné par la nature depuis mon enfance, j'ai choisi mon métier pour en être proche, agir pour le végétal, la diversité. La réalité m'a fait pratiquer la production d'abord artisanale, puis intensive en Suisse, avec sa course aux prix et aux délais pour la grande distribution. Une nouvelle orientation m'a conduit à la formation dans une institution spécialisée, puis à la conduite du service des parcs et jardins d'une ville.

Ce travail dans une ville m'a permis de faire le bilan de ces années de pratique. L'émergence de méthodes alternatives m'a incité, dès le début des années 90, à agir directement dans notre propre activité afin qu'elle soit compatible avec la nature et plus contre nature.

Ce choix avait naturellement un aspect écologique, mais aussi économique – crise financière pesant sur nos budgets – et social, convaincu que ce changement d'attitude, une fois adopté par nos collaborateurs et nos apprentis, pourrait véhiculer plus loin ce message.

Les mesures

Nous avons identifié les actions les plus significatives dans l'optique de réduction de nos impacts et des coûts.

- ✓ l'interdiction d'exploitation de la tourbe en Suisse nous a donné l'occasion d'y renoncer totalement depuis 1992 en paysagisme
- ✓ l'entretien différencié des surfaces a été possible par l'adoption de méthodes alternatives: fauchage à la faux, mulching, conversion de surfaces en prairies, utilisation de végétaux indigènes, réduction de la production de déchets, etc.
- ✓ conserver la tradition horticole, avec une orientation Bio, aux seuls espaces ornementaux
- ✓ amélioration des installations d'arrosage et contrôle de leur consommation
- ✓ diminution notable de l'usage des engrais chimiques, grâce à l'amélioration des sols et à l'emploi de fertilisants organiques
- ✓ politique de restriction complète des traitements chimiques, tout d'abord ciblés selon les méthodes de la production intégrée. Dès 2005, les techniques de production Bio ont été adoptées.

Les résultats

Il est facile de se déclarer pionniers sans la mesure des résultats de ces actions. La gestion des flux par des indicateurs a été instaurée. Elle demande organisation et discipline, ainsi qu'une grande transparence. Une augmentation passagère des flux, énergie, eau, phyto, peut avoir une cause identifiée et amener à des mesures correctives, afin d'améliorer le système. Le projet évolue ainsi en permanence.





En conclusion, la conversion de notre profession vers des méthodes naturelles n'est pas une utopie d'écolos rêveurs, nous pouvons apporter notre pierre à l'édifice. D'une contrainte, nous avons l'occasion de faire une opportunité d'évolution positive, de recherches agro-écologiques, d'économies et de

nouveau modèle pour une nouvelle génération de professionnels.

Jean-François Fave
Responsable des Parcs et Jardins, Vevey

